



J'irai dormir... à la Bastille !

Vivre l'expérience d'une nuit en montagne, sans avoir besoin de partir loin : ce sera possible entre mai et octobre, à la Bastille. Un véritable bivouac sera aménagé, avec des places pour les tentes... mais aussi des cabanes, conçues par les étudiants de l'École nationale d'architecture.

C'est un projet qui s'adresse autant aux amateurs de nature, qu'aux citadins avides d'expérience. Un projet, aussi, qui passionnera ceux que le design et l'architecture intéressent. Le "Bivouac à la Bastille" est une expérience inédite, née du désir de faire partager la montagne au plus grand nombre. « L'idée, c'est que tous les Grenoblois puissent profiter de la nature. Or ce n'est pas forcément le cas : de la même manière qu'à Marseille, beaucoup d'habitants ne mettent jamais les pieds à la mer, beaucoup de Grenoblois - notamment ceux des quartiers prioritaires - ne vont jamais à la montagne », regrette Pierre-Loïc Chambon. Un vrai gâchis, selon le directeur de la Mission montagne de la Ville. « C'est pour cela que, dans le cadre de Capitale verte 2022, on a développé ce projet de bivouac. La Bastille est le lieu idéal, c'est une passerelle entre ville et montagne, un tremplin intermédiaire. C'est parfait pour expérimenter une nuit sous les étoiles. »

Un public cible

À partir du 2 mai, ce sont trente places en cabanes ou tentes, qui seront ainsi mises à

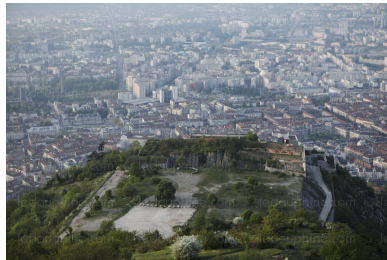
disposition du public, chaque soir sauf le dimanche. Dans un esprit de découverte totale : « Il n'y aura pas d'électricité, des toilettes sèches, et juste un point d'eau. L'éclairage se fera à la frontale ou avec une lampe de poche, et il n'y aura pas de poubelle : chacun devra repartir avec ses déchets ». Bannissant tout confort artificiel, l'expérience se veut fidèle à un véritable bivouac. Qui s'adresse d'abord aux plus éloignés de ces plaisirs. « Nous réalisons un gros travail auprès des associations socio-culturelles, des centres de loisirs ou centres sociaux. L'objectif est de faire venir un maximum de groupes, de scolaires, de jeunes accompagnés par des structures, de familles également accompagnées ». Pour eux, ce sera gratuit. Et pour les autres, les individuels ou familles venant à titre privé, la participation sera de 10 € par personne, avec également possibilité de demi-pension (dîner et petit-déjeuner). « Pour les collectifs, le matériel (tente, duvet, frontale, réchaud) sera fourni : on part du principe qu'ils ne sont pas forcément équipés à la maison. Pour les individuels en revanche, seule la tente est prêtée ».

Des cabanes uniques

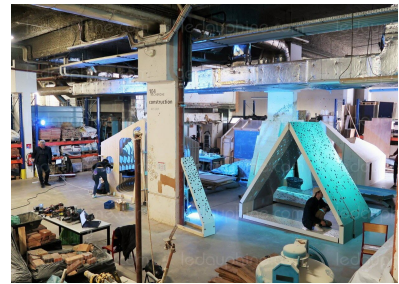
En plus des emplacements pour les tentes (au nombre de six, avec trois places chacune), 12 places seront donc disponibles dans les fameuses cabanes construites par les élèves de l'Ensag-UGA. Un travail qu'ils ont réalisé dans le cadre de leur cursus au sein du master "Architecture, ambiance et culture numérique". Quatre cabanes, chacune très singulière, ont été réalisées. « Ce projet leur a offert un cadre de travail remarquable, alliant la programmation qualitative, la conception, la fabrication, l'installation, et enfin la mise à l'épreuve de terrain », salue leur professeur, Philippe Liveneau. « Ce sont des formes singulières, des structures bois (sauf une) recouvertes de métal prélaqué, dont la conception a été possible grâce aux outils numériques notamment ». Quatorze

étudiants travaillent, depuis septembre, sur ces cabanes, qu'ils termineront la semaine prochaine aux Grands ateliers de l'Isle-d'Abeau (GAIA). Ensuite, il faudra les acheminer sur les hauteurs de la Bastille. « Elles seront montées en petits véhicules, et en kit : nous avons préféré cela à un hélicoptage, dans un souci de bas carbone ».

Une fois l'installation finalisée (courant avril), le bivouac sera prêt. Gardé par un gardien de refuge, il ouvrira ses "portes" le 2 mai. Soyez prêts ! ■



C'est ici, sur le glacis de la Bastille (esplanade qui surplombe le fort), que sera installé le bivouac - plus précisément sur la partie herbeuse à gauche, à côté du terrain gris. Avec vue sur Grenoble... Photo Le DL



Dans les locaux de l'Ensag-UGA, les étudiants terminent leurs cabanes, qui seront ensuite recouvertes de métal prélaqué. Photo Le DL /Isabelle CALENDRE

par Isabelle Calendre

